

Corrigé de la récitation de novembre

- 1- Le statut du narrateur est externe puisque le narrateur est à l'extérieur du récit, il emploie le pronom de la 3ème personne « Il regarde » (ligne 1), « Rami quitte » (ligne 1)
- 2- a) L'ordre des événements est anachronique parce que les événements ne se succèdent pas par ordre dans le temps selon les étapes du schéma narratif. Dans le premier paragraphe, le présent domine « quitte » (ligne 1), le personnage quitte son pays. Dans le second paragraphe, les événements sont racontés au passé composé « a volé » (ligne 4), à l'imparfait « tremblait » (ligne 5) et au plus que parfait « avait allumé » (ligne 7) pour marquer l'antériorité et relater des événements qui ont lieu dans le pays natal, avant le départ de Rami. Puis, dans le 3ème paragraphe, le présent domine de nouveau pour rapporter la situation de Rami dans le nouveau pays « semblent » (ligne 9). L'ordre des événements est donc rompu par l'analepse ou retour au passé dans le second paragraphe.

b) Structure du texte :
Indice : Le changement des temps verbaux.
1ère partie : de la ligne 1 à la ligne 3.
Titre : Attitude de Rami sur le bateau / Rami nostalgique.
2ème partie : de la ligne 4 à la ligne 8.
Titre : Les souvenirs du pays natal/ La guerre dans le pays natal.
3ème partie : de la ligne 9 à la ligne 12.
Titre : Une lueur d'espoir.
- 3- Dans la phrase, « le vent souffle fort et l'agite dans tous les sens comme une marionnette » (ligne 2), la figure de style est une comparaison employée pour montrer que Rami est faible, fragile, affrontant tous les orages de la vie qui s'abattent sur lui.
- 4- Dès qu'il quitte son pays natal, Rami ressent la tristesse, la douleur en regardant son pays s'éloigner, il a « les larmes aux yeux » (ligne 1) puisqu'il est déraciné de sa terre. Faible et fragile, il ressent la nostalgie de sa terre natale. Il se souvient du passé heureux qu'il a vécu « son esprit vagabonde vers ce passé qu'il aime » (ligne 3) et regrette les beaux jours. Rami semble attaché à la terre de ses aïeux « les pas de Rami sont lourds de ce passé qu'il emporte malgré lui » mais malgré tout, Rami reste plein d'espoir, une « lueur d'espoir, timide, fragile » (ligne 10) brille malgré tout ; il est optimiste « même si son cœur saigne encore de ce qu'il a perdu, il bat aussi pour ce qu'il peut encore trouver » (ligne 11)